

## 745-LA DÉFAITE DE PYRRHUS

Le soir triste avait chu du grand ciel de la Grèce  
Et pourtant hennissait un troupeau de juments  
Que gardaient en chantant le sorcier et l'ogresse  
Du Pirée aux flots ords, engraisés et fumants.

Le soir triste avait chu sur l'armée de Pyrrhus  
Qui depuis très longtemps a quitté l'Hellénie  
Pour la guerre; il gagna l'infamant papyrus  
Que donna en Calabre à Pyrrhus un génie.

Or Pyrrhus aux abois: il était dans un bois  
Et parlait aux soldats, le dos contre un agave;  
Il pleurait et tremblait; brusquement un hautbois  
Déposa un chant triste en sa joue âcre et cave.

Les soldats de Pyrrhus écoutaient en silence;  
Ils étaient éplorés et courbaient bas le cou;  
Puis Pyrrhus (et soudain) rejeta dague et lance;  
Son armée a pleuré plus encore et beaucoup.

Dans le soir ébranlé par l'armée en défaite  
Hulula longuement un hibou, puis se tut.  
Les Trois Rois à un astre annonçaient le Prophète  
Et Pyrrhus écoutait comme un chien abattu.

Salah Khelifa, Fleurs de Sang, Sibawaih, 2005, page 191